

VIE PÉRIGOURDINE

PORTES OUVERTES

L'aéro-club ouvre ses ailes



Claude Montagné et Jean-Claude Truffy présentent le simulateur de vol qui sera présenté au public demain et dimanche. Il reprend le poste de pilotage d'un Cessna. PHOTO DL

Demain et dimanche après-midi, l'Association sportive aéro-club de Périgueux organise ses traditionnelles journées portes ouvertes à Bassillac. Ce sera l'occasion pour les visiteurs de découvrir le club, ses activités et montrer également que, malgré la fermeture de la ligne Périgueux-Paris, l'aérodrome continue de vivre.

L'AN DERNIER, les traditionnelles portes ouvertes de l'Association sportive aéro-club de Périgueux (ASAP) avaient été annulées du fait du plan Vigipirate obligeant les avions à rester dans les hangars. Demain, pas de doutes, ils seront bien de sortie pour cet événement apprécié.

« Le but de cette manifestation, c'est tout simplement de faire connaître l'association. Nous voulons également faire passer un autre message. La fin de la ligne Périgueux-Paris ne signifie pas la fermeture de Bassillac. Il y a un aérodrome qui fonctionne avec sur le terrain des clubs de vol à voile, d'aéromodélisme et nous, ajoute Claude Montagné. Le trafic des avions de tourisme, d'affaires ou

commerciaux ne dépendant pas de lignes régulières fonctionne toujours. Nous avons des transports militaires qui viennent à Bassillac. Cela représente sur une année 13 000 avions ».

Deux simulateurs de vol

Trois appareils, dont un Cessna et deux Robin, attendront sur la piste de Bassillac ces fans d'avions, qu'ils soient petits ou grands. D'ailleurs, le pouvoir d'attraction est plus important chez les enfants que chez les adultes. Claude Montagné et Jean-Claude Truffy répondront également aux questions diverses

Le club sera ouvert samedi et dimanche, à partir de 14 heures.

et variées des visiteurs. Une activité dans laquelle ils sont rodés tant ces journées portes ouvertes sont devenues une institution. « Nous allons souvent au-devant de leur demande », sourit Jean-Claude Truffy. Tout sera expliqué, du plan de vol aux cartes aériennes en passant par les poids autorisés ou les questions relatives aux diplômes et licences. De quoi, peut-être, éveiller chez certains jeunes l'envie de prendre le manche.

« Les visiteurs auront à leur disposition deux simulateurs de vol. Il s'agit du flight simulator 2004 et d'un autre, reproduisant le poste de pilotage d'un Cessna. Ces deux appareils seront installés dans le club-house et donneront la sensation d'être dans un avion », confie Claude Montagné. De même, les visiteurs iront sur le tarmac, autour des appareils, où leur sera expliqué leur mode de fonctionnement. Enfin, un film retraçant la longue et passionnante histoire de l'aviation sera projeté.

Outre les avions du club, les organisateurs espèrent la venue d'un planeur et de son pilote afin qu'il explique comment vole ce genre

d'engin et les différences existants avec un pilote d'avion. Il se murmure également qu'un Antonov sera également exposé de même qu'un Piper. De quoi faire rêver. « Tout ce que j'ai envie de dire aux différents visiteurs, c'est de venir nous voir, que l'aérodrome de Bassillac est toujours en vie », lance Claude Montagné.

Ludovic Ibarz

REPÈRES

L'aéro-club a débuté en 1932 à Chamiers qui, à l'époque, disposait d'un petit terrain d'aviation. C'est en 1936 que Bassillac crée son aérodrome.

Pour tout renseignement concernant le club, il existe un site internet : <http://perso.wanadoo.fr/aeroclub.perigueux> et un courriel, secretariat-asap@tiscali.fr.

L'adresse de l'aéro-club est la suivante : ASAP, aérodrome de Périgueux-Bassillac 24330 Bassillac. Téléphone-fax: 05 53 54 41 19.

Une association de 220 adhérents

L'ASAP fonctionne toute l'année et regroupe 220 adhérents et 250 utilisateurs. En parallèle, le club reçoit chaque année une dizaine de classes ainsi que des groupes d'enfants venant des centres aérés. Et durant les fêtes de fin d'année, il n'est pas rare de voir le Père Noël débarquer à Bassillac avec son petit avion.

« Les visiteurs nous demandent souvent si les baptêmes de l'air ont lieu toute l'année. Nous leur répondons par l'affirmative. Ils ont souvent une fausse idée du prix. Il est très accessible puisqu'il n'est que de 15 euros pour vingt minutes de vol », indique Claude Montagné. Par ailleurs, le club s'associe à d'autres manifestations. Ainsi, le 18 juin, il offrira des baptêmes de l'air à des personnes handicapées, grâce à Kiwani Club. De

même, les 25 et 26 juin, l'aérodrome accueillera les participants du Championnat régional de pilotage de précision.

Une dizaine de jeunes fréquentent l'association et son école de pilotage. Certains commencent à voler à l'âge de 14 ans. « Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Le plus étonnant, c'est qu'un pilote peut voler seul à partir de 15 ans, ce qui n'est pas le cas pour conduire une voiture. Ils le font surtout pour les vols de loisir », sourit Jean-Claude Truffy. Les formations théoriques et pratiques portent sur le brevet de base, la licence pilote privé et les qualifications vols de nuit ou de montagne. L'aéro-club de Périgueux-Bassillac dispose d'un instructeur et d'un mécanicien salariés, le reste de l'équipe est exclusivement bénévole.



Les portes ouvertes de l'aéro-club attirent toujours les amateurs d'avions, qu'ils soient petits ou grands. PHOTO ARCHIVES-DL R. PHILIPPON

ÉCOLE SAINT-FRONT

Le rêve d'Icare emballe les élèves

Les élèves de CM2 de l'école Saint-Front ont réalisé hier leur baptême de l'air à l'aéro-club de Bassillac. Une première chargée d'émotion qui leur a permis de redécouvrir leur région vue du ciel et qui les a tous enthousiasmés.

Dans le cockpit de l'appareil, l'angoisse a vite cédé le pas à l'excitation et à l'émerveillement. Car réaliser le rêve d'Icare n'est pas à la portée du premier venu, ni l'occasion d'ailleurs de pouvoir contempler sa ville et sa région à 2 000 pieds (près de 600 mètres) au-dessus du plancher des vaches.

Hier, comme les vingt et un autres enfants de sa classe, Kevin, 11 ans et demi, a fait son baptême de l'air à Bassillac. Trente minutes de vol et d'émotion jusqu'à Brantôme, en survolant les environs de Périgueux et la verte campagne périgourdine. « J'ai eu un peu peur au décollage, reconnaît-il, le sourire jusqu'aux oreilles. Mais c'est passé une fois dans le ciel. C'était comme être dans une voiture, mais dans l'air, et en mieux, car on pouvait aller bien plus vite, sans feux rouges et sans personne pour nous gêner. »



Les enfants du CM2 de Saint-Front se souviendront longtemps de leur tout premier vol qui les a menés jusqu'à Brantôme. PHOTOS RÉMY PHILIPPON

Son copain, Corentin, 12 ans, était en revanche beaucoup plus anxieux de monter dans le « Robin », le petit avion de tourisme utilisé par l'aéro-club. Mais là encore, une fois lancé dans l'azur du ciel, rien ne peut plus l'effrayer. « C'était trop marrant. Tout le monde était rikiki et les voitures ressemblaient à des jouets », rigole-t-il. Surtout, comme il était placé à

l'avant, Corentin a pu avoir l'insigne honneur de tenir pour sa « première fois » les commandes de l'appareil. « C'était impressionnant. Au moindre contact l'avion réagissait. »

Amusant et instructif

Toute la journée, les enfants se sont ainsi succédé dans l'avion (trois par vol), écoutant attentivement les instructions et les consi-

gnes du pilote, les yeux grands ouverts sur le paysage. Mais pour certains, le vol ne s'est pas toujours très bien passé. « Emilie a vomie dans l'avion », se marre Arielle, 10 ans et demi, qui était à bord au moment du « drame ». Jérémie, 11 ans, lui, a saigné du nez « à cause d'Arielle ». « Elle a tenu les commandes et à fait monter et descendre l'avion », accuse, pas rancunier, l'aviateur en herbe, des traces de sang séché encore visibles sous le nez.

Tous en tout cas n'avaient qu'une envie une fois redescendus sur terre : repartir pour un tour. Pourtant, cette joyeuse après-midi n'a failli jamais avoir lieu. « On devait faire un voyage comme chaque année, mais finalement cela n'a pas pu se faire, raconte leur institutrice Myriam Jonckheere. Je me suis donc tournée vers le CPA [centre pédagogique aéronautique] pour organiser un baptême de l'air, une journée à la fois d'amusement et instructive, dont on pourra se servir ensuite en classe. »

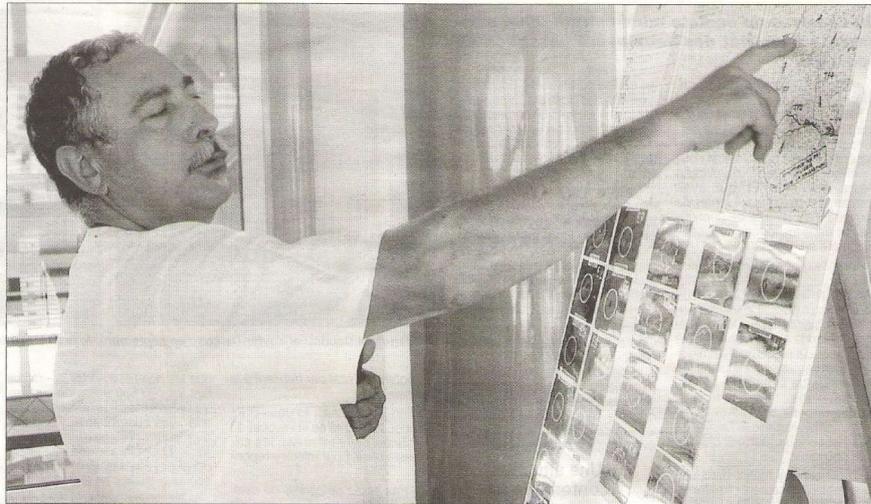
Une idée de génie, vu l'enthousiasme des enfants qui attendaient leur tour en trépignant, que même l'intense chaleur n'a pu réfréner. Pour les faire patienter, Simon Gérard, du CPA, leur a alors expliqué le ba-ba du pilotage : techniques de vol, utilisation des commandes, météorologie, étude de l'environnement géographique, visite de la tour de contrôle... Sans oublier de leur prêter des appareils photos afin d'immortaliser la journée, que nul certainement n'oubliera.

T. B.



Les élèves sont impatients de décoller et découvrir du ciel les endroits surprenants à échelle réduite.

CHAMPIONNAT REGIONAL A BASSILLAC Du pilotage de précision



« Routeur » de l'épreuve, Claude Abadie explique le plan de vol et ses petits secrets. PHOTOS JEAN-LUC BACOU

Ce week-end, l'aéroport de Bassillac accueillait le dernier sélectif du championnat régional de pilotage de précision. Une épreuve faite de technique et de tactique nécessitant un sacré sens de l'observation.

SIL LE PILOTAGE de précision existe dans le monde depuis 1947, ce n'est qu'en 1988 que se déroula le premier championnat de France. Pour décrire cette compétition, personne n'est mieux placé que Claude Abadie, président de la fédération française d'aéronautique et des aéroclubs d'Aquitaine qui faisait office de « routeur » ce week-end à Bassillac pour le dernier sélectif avant la finale à Ussel du 8 au 10 juillet prochain.

Pour le néophyte, et sûrement au grand regret de l'initié, disons que le pilotage de précision est une sorte de rallye mâtiné de jeu de piste. Au moyen d'une carte, de quelques photos et de divers renseignements, les pilotes doivent accomplir un vol, aux multiples surprises... et petits secrets dissimulés par le « routeur » et son équipe. Plus largement, disons que cette compétition permet aussi d'amé-

liorer la sécurité en vol tout en améliorant le pilotage.

Trois épreuves

Première partie de la compétition, celle de la navigation. Sur la carte, des points sont signalés, les pilotes devant survoler ces endroits à une heure prévue très précisément à la seconde près. Ce sont deux enregistreurs GPS embarqués dans l'avion qui attesteront de l'exactitude.

Deuxième étape, celle d'observation. Par exemple, il faut découvrir des lettres de trois mètres de long tracées au sol, comme ce « E » sur le rond-point de Sainte-Marie-de-Chignac, un « G » à Hautefort ou encore un « P » à Sarliac.

Mais il fallait également reconnaître les lieux représentés sur les photos données au départ, tel un château pour la catégorie Honneur, les plus aguerris, en catégorie Elite, devant trouver, de là-haut, des dé-



Laëtitia la Toulousaine est parée pour le décollage, avec les photos et les notes collées sur le tableau de bord de son Cesna.

tails de bâtiments ou des ruisseaux. Parmi les concurrents, Laëtitia, un Toulousain qui, avant de monter dans son Cesna, étudia pendant près d'une heure, dans un silence total, le parcours donné avant de décoller pour quasiment la même durée.

Au total, ils étaient une quinzaine venus de Brest, Toulouse, Bordeaux, Jonzac ou de la vallée du Rhône (5 en Elite, 10 en Honneur)

à participer à ce dernier sélectif organisé en Dordogne qui s'est achevé dimanche matin par la troisième épreuve, celle de l'atterrissage de précision à trois reprises, selon différents cas de figure allant du normal à la panne simulée du moteur et des volets. Une autre manière d'affiner son sens de la précision.

Jean-Luc Bacou

BASSILLAC. L'aéroclub de Périgueux organisait ce week-end le championnat régional de précision. Regard aiguisé obligatoire !

Des pilotes d'élite à la découverte du ciel périgourdin

■ Pour la première fois, Périgueux accueillait ce week-end le championnat de pilotage de précision. Une discipline réservée aux pilotes confirmés. Que l'on en juge. Depuis leur petit avion, ils devaient repérer des balises de tissu blanc disposées dans des champs par les organisateurs en s'aidant du tracé d'une carte, mais aussi identifier des photos de morceaux de paysage. Pas facile lorsqu'on découvre le terrain et que les images en question sont des bosquets isolés ou des champs de forme particulière.

Les choses se compliquent en sachant que le parcours d'environ une heure est minuté à la seconde, qu'un GPS espion suit l'itinéraire et que tout ceci a été précédé d'un travail d'une heure en salle pour d'abord calculer son parcours. Samedi les pilotes ont suivi un tracé passant par Mauzens, Ajat, Terrasson, Hautefort, Glandon (en Haute-Vienne),



Participants. Les lauréats et leurs coupes, entourés par les organisateurs de l'épreuve

PHOTO « SO »

Thiviers et Sarliac, en tout plus de 150 km. Et il faisait chaud dans les cockpits. Une épreuve préparée par le président du comité régional Claude Abadie et son vice-président Daniel Des-

prat, deux Bordelais qui ont une solide expérience de ce type d'épreuve.

Atterrir sur une ligne. Les douze concurrents (5 en élite, 7 en

honneur) venaient pour beaucoup de l'agglomération bordelaise, mais aussi de Bretagne, Colmar, Toulouse et Valence. La plupart d'entre eux sont des professionnels du vol (travaillant

chez Dassault, Airbus, Air France ou ancien de l'armée de l'air). Après le repérage, le dimanche il fallait aussi montrer son sens du pilotage avec un concours de précision d'atterrissage, en posant son avion juste sur une ligne tracée sur la piste, parfois en simulant une panne de moteur.

La logistique avait été préparée par l'équipe de l'aéroclub de Périgueux autour de sa présidente Claude Montagne, ravie d'accueillir tous ces pilotes sur un aérodrome à l'avenir incertain. Ils avaient aussi préparé des cadeaux gastronomiques périgourdins pour les participants.

Au final le premier en élite est Christophe Laratte de l'aéroclub Dassault et le premier en honneur Jean-Claude Locht de Morlet. Les meilleurs participeront aux championnats de France à Tulle en juillet.

So Mardi 28 juin 2005